



**HAL**  
open science

## Compte rendu : Jean-Noël Pontbriand "Les voies de l'inspiration" (Editions 8, Québec, 2013)

Amarie Petitjean

### ► To cite this version:

Amarie Petitjean. Compte rendu : Jean-Noël Pontbriand "Les voies de l'inspiration" (Editions 8, Québec, 2013). N4728 Poésie, 2013. hal-02367029

**HAL Id: hal-02367029**

**<https://hal.science/hal-02367029>**

Submitted on 17 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Compte rendu : Jean-Noël Pontbriand *Les voies de l'inspiration* (Editions 8, Québec, 2013)**

par AMarie Petitjean

A l'occasion du Printemps des poètes québécois, la ville de Québec et l'Université Laval viennent de créer le prix Jean-Noël Pontbriand, en hommage au poète bien connu des étudiants du programme universitaire de Création Littéraire dont il fut l'un des fondateurs. Riche d'une douzaine de recueils poétiques, son œuvre compte aussi de nombreux essais sur l'écriture, dont le dernier s'intitule *Les voies de l'inspiration*. Militant pour « essayer de situer la création dans un contexte d'études sérieuses » et d'inscrire une expérience existentielle de langage dans les parcours des étudiants québécois, il ne cesse de mettre en valeur le travail assidu et persévérant qu'exige « le métier qui fait [l]es écrivains ». On trouvera dans ses essais comme dans ses écrits poétiques la même exigeante « recherche de l'originaire » qui a plus à voir avec le dérèglement de tous les sens qu'avec la sémiotique raisonnée. Etablissant une frontière radicale entre une certaine forme de connaissance universitaire stérile pour le poète et l'inscription de la connaissance claudienne au registre d'une maïeutique productrice, il exprime avec souffle sa foi en l'écriture comme lieu d'accomplissement de soi au monde. « L'écrivain ne dirige pas le texte, il l'aide à naître en naissant en lui et avec lui » (*L'écriture comme expérience*).

Son œuvre poétique sillonne l'enfance comme territoire mythique et trace des trajectoires de vie tourmentées par la quête du sens, dans des strophes disposées en « texte troué ». Les images qu'attend sans doute le lecteur français (« Ma main palpe la neige / l'hiver s'emporte et la forêt s'anime », *Origines*), ou le parler maternel dont il réinvente les tournures rocailleuses dans *Il était une voix*, échappent à l'écriture de terroir par constante aspiration à l'universel. Se référant autant à Breton et Bonnefoy qu'à Miron et Grandbois, il ancre la francophonie américaine dans une rythmique propre, particulièrement sensible dans son *Jack Kéronac blues* (Écrits des Forges, 1992).

Arpentant la poésie en montreur de chemins pour des générations de futurs lecteurs et créateurs, Jean-Noël Pontbriand est un de ces pionniers des cursus de création poétique que les étudiants français commencent à jalouser à leurs voisins.

« La marche nous conduit au hasard  
suffit d'ouvrir les mots  
marquer le pas avec l'accent tonique  
visité par le souffle tout se referme en la main  
comme un paysage oublié s'endort sans les yeux  
pour renaître en la voix éblouie par le silence »  
*Lieux-passages*, p. 39.